

Un Wallon sur 10 a confiance en ses élus

Le sondage réalisé par le Parlement wallon est cinglant : le Wallon est en rupture avec la politique. Qu'il ne connaît que très peu.

● **Martial DUMONT**

Le Parlement wallon voulait sonder les cœurs, histoire de voir quelle perception les Wallons avaient de leur espace démocratique.

Les résultats de l'enquête menée auprès de 1000 personnes par l'institut Sonocom sont plus qu'interpellants.

La conclusion globale ? Les Wallons n'ont pas confiance en leurs politiques (tous niveaux de pouvoir confondus). Mais beaucoup ne connaissent visiblement presque rien aux arcanes politiques de notre pays.

Pourtant, les personnes interrogées se disent plutôt bien informées. Mais visiblement, la politique ne les intéresse pas trop. D'ailleurs, ils ne sont que 3 % à être impliqués dans un parti. Et quand on leur de-

mande s'ils iraient malgré tout voter si le vote n'était pas obligatoire, seuls la moitié en sont certains.

C'est à la politique nationale qu'ils s'intéressent encore le plus. Puis à la politique communale et wallonne. Mais sans enthousiasme débordant.

Par contre ils sont très concernés par les matières telles que l'enseignement, les pensions la sécurité sociale. En clair la politique les intéresse, mais pas les politiques et les jeux qui l'entourent.

Méconnaissance

Concernant plus spécifiquement la Wallonie, les personnes sondées estiment qu'elle joue un rôle influent dans notre vie. Beaucoup plus que la Fédération Wallonie-Bruxelles. La preuve : quand on demande aux Wallons de citer une compétence régionale, un sur cinq parle... de l'enseignement.

La connaissance qu'ont les Wallons de leurs institutions est pour le moins sidérante.

Ainsi plus de 46 % estiment que la différence de rôle entre le Parlement et le gouvernement n'est pas assez claire. Et 25 % ne

semblent pas vraiment savoir, par exemple, à quoi sert le système des candidats effectifs et suppléants.

Une méconnaissance sans doute due au fait que plus de 50 % disent ne pas s'intéresser vraiment au travail du Parlement.

Bref, le Parlement, et plus généralement le monde politique, a du pain sur la planche pour se reconnecter avec les Wallons qui ont envie d'être entendus mais semblent désabusés quant à la capacité des structures démocratiques à les satisfaire.

Autre enseignement tiré de ce sondage sans concession : ceux qui ont le moins confiance dans le monde politique mais aussi

ceux qui connaissent le moins les tenants et les aboutissants de la politique en général, sont les personnes d'un niveau socio-éducatif plus bas.

Et ça ne concerne pas uniquement la Wallonie mais bien tous les niveaux de pouvoir.

La Région wallonne, conclut l'enquête, a une grande marche de progression pour répondre aux attentes des citoyens et leur redonner confiance dans leur espace démocratique. ■

ANALYSE **Ça fait peur...**

par **Martial DUMONT**

On ne pourra pas reprocher au Parlement d'avoir commandé un sondage pour dire que tout va bien et que le travail de reconnexion avec le citoyen qu'il tente de faire depuis un an porte pleinement ses fruits.

Car, clairement, la tâche pour y parvenir semble plus abyssale que prévu au regard de cette enquête cinglante. Et qui, à vrai dire, fait peur. D'abord, parce qu'elle montre, comme on le pressent depuis un bon bout de temps, que les Wallons n'ont plus du tout confiance dans la politique : savoir qu'un Wallon sur 10 seulement accorde pleinement sa confiance à ses élus est un constat glaçant. C'est d'autant plus interpellant que

ce sont surtout les jeunes et les peu diplômés qui montrent le plus de méfiance. Autant dire que le vivier wallon susceptible au mieux de s'abstenir, au pire de se tourner vers l'extrême droite si celle-ci connaissait un regain dans notre région, est très important.

Autre source d'inquiétude : la méconnaissance de nos institutions et des structures du pouvoir. On passera sur le fait que beaucoup pensent que l'enseignement est une compétence régionale, ce qui prouve bien que la Fédération Wallonie-Bruxelles est un mort-vivant.

Par contre, le fait que 78 % des personnes interrogées dans ce

sondage ne semblent pas bien distinguer la différence entre pouvoir exécutif et pouvoir législatif a de quoi laisser perplexe.

Visiblement les Wallons ne maîtrisent pas les fondamentaux. À moins de considérer évidemment qu'ils font bel et bien la différence entre gouvernement et Parlement... mais qu'ils estiment que les parlementaires ne sont que des presse-boutons à la solde des ministres de la majorité qui contrôlèrent tout.

Une hypothèse qui n'est d'ailleurs pas plus réjouissante dans la perception qu'ont les Wallons de la politique. Et qui peut expliquer le poujadisme grandissant dans une certaine frange de la population.